

# AGNÈS VARDA

Histoire des arts - #1ère option « L'art du portrait en France »

## daguerreotypes



## PLAN

### Introduction au cinéma d'Agnès Varda

L'art du portrait en filigrane : *La pointe courte*, 1956 ; *Daguerreotypes*, 1975 ; *Sans toit ni loi*, 1985 ; *Jane B. par Agnès V.*, 1987 ; *Jacquot de Nantes*, 1991 ; *Les plages d'Agnès*, 2008 et *Agnès par Varda*, 2019.

## 1. Séquence inaugurale

### 1.A. Plan par plan

### 1.B. Reflets et mise en abyme

En lien : Truffaut, *La nuit américaine*, 1973 ; René Magritte, *Les amants*, 1928 ; Le Caravage, *Narcisse*, 1598-1599.

### 1.C. « Miroir, mon beau miroir »

En lien : Agnès Varda, *Cléo de 5 à 7*, 1962 ; Hans Baldung, *La jeune fille et la mort*, 1517 ; Leonor Fini, *La nuit inquiète*, 1977 ; Piero Della Francesca, *Cycle de la Légende de la vraie croix*, 1452-1459.

## 2. Redire le passé, faire le portrait de

### Analyse de séquence : « le port de Sète »

En lien : Alain Resnais, *Je t'aime, je t'aime*, 1962 ; Chris Marker, *La jetée*, 1962 et Christian BOLTANSKI, *Saynètes comiques : la récompense*, 1974, *Album de la famille D*, 1939-1964, 1971 et *Archives*, 1988.

## RESSOURCES

- ARTE : « [Blow up : Agnès Varda en 7 minutes](#) » ; « [Agnès Varda & le journal intime cinématographique](#) » et « [Les plages d'Agnès](#) ».
- Bernard Bastide, *Cléo de 5 à 7*, Canopé, [ressource pour le BAC spécialité cinéma-audiovisuel](#).
- Bernard Bastide, *Cléo de 5 à 7 d'Agnès Varda*, [livret « Lycéens et apprentis au cinéma »](#), CNC, 2019.
- Agnès Varda et Bernard Bastide, *Varda par Varda*, Cahiers du cinéma, Paris, 1995 (réimpression 2004).
- Ciné-tamaris : société de production assurant la promotion des films de Varda et Demy.

## REPÈRES

Agnès Varda (1928 à Ixelles - 2019 à Paris)

1947-1949 : Étudie la photographie à l'École technique de photographie et de cinématographie et l'histoire de l'art à l'École du Louvre.

1948 : Commence à travailler pour Jean Vilar au Festival d'Avignon et au TNP.

1951 : Achat de la fameuse maison, deux boutiques délabrées, rue Daguerre dans le 14e (où elle restera toute sa vie).

1955 : *La pointe courte* avec Philippe Noiret et Silvia Monfort, film d'une grande liberté qui dynamite les structures de production cinématographiques.

1958 : Rencontre avec Jacques Demy, son futur mari.

1962 : *Cléo de 5 à 7* signale, de nouveau, le talent et l'inventivité d'Agnès Varda. Le temps diégétique se superpose au temps de projection et nous mène dans le sillage d'une chanteuse dont la destinée bascule après une terrible nouvelle.

1968-1970 : période hollywoodienne avec Jacques Demy, elle réalise plusieurs documentaires et rencontre Jim Morrison (qui viendra souvent voir le couple sur Paris et assister au tournage de *Peau d'Âne*).

1985 : *Sans toit ni loi* avec Sandrine Bonnaire rencontre un très grand succès et lui vaut le Lion d'or à la Mostra de Venise la même année.

1990 : Agnès Varda prend en charge *Jacquot de Nantes* pour Jacques Demy qui se meurt du sida dans les années 90.

1990-1994 : Avec sa société de production Ciné-Tamaris, Agnès Varda se lance dans la restauration des films de Jacques Demy et dans la valorisation de son œuvre.

2000 : *Les Glaneurs et la Glaneuse*, ce documentaire lui permet de renouer avec son goût pour filmer les autres et de s'essayer au numérique.

2001 : César d'honneur pour l'ensemble de son œuvre (suivront la Palme d'or à Cannes 2015 et un oscar d'honneur en 2017).

2003 : Pavillon de la France à la Biennale de Venise (installation autour de la pomme de terre). Puis, en 2006, exposition à la Fondation Cartier.

2008 : *Les Plages d'Agnès*, son autobiographie filmée lui vaut le César du meilleur film documentaire en 2009.

2017 : *Visages, villages*, avec l'artiste JR, part sur les routes de France rencontrer les gens et leur tirer leur portrait.



Photogramme extrait de *Cléo de 5 à 7*, 1962.



# SÉQUENCE INAUGURALE

« Si on ouvrait les gens, on trouverait des paysages. Moi, si on m'ouvrait, on trouverait des plages »,  
Agnès Varda, *Les plages d'Agnès*, séquence d'ouverture, 2008.



Plan 1



Plan 2



Plan 3



Plan 4



Plan 5



Plan 6



Plan 7



Plan 8



Plan 9



Plan 10



Plan 11



Plan 12



Plan 13



Plan 14



Plan 15



Plan 16



Plan 17



Plan 18



Plan 19



Plan 20



Plan 21



Plan 22



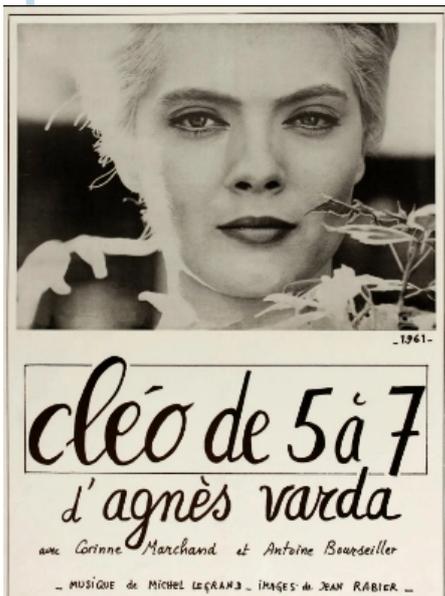
Plan 23



Plan 24

## VOCABULAIRE

- Nouvelle vague** « mouvement d'une ampleur exceptionnelle qui secoua le cinéma français de 1958 à 1962 et qui se décompose en plusieurs phénomènes simultanés : l'irruption fracassante dans le long métrage d'une centaine de nouveaux réalisateurs, pour la plupart très jeunes ; la remise en question des mécanismes de production avec l'adoption de méthodes de tournage permettant d'en abaisser sensiblement le coût ; un nouvel état d'esprit valorisant l'idée d'auteur de film aux dépens d'une conception technicienne du cinéma. Le noyau dur de cette révolution était constitué par un groupe de critiques aux Cahiers du cinéma (Godard, Truffaut, Rohmer) et par quelques réalisateurs de courts métrages du courant dit "de la rive gauche" (Resnais, Marker, Varda) ». Vincent Pinel, « La Nouvelle vague », *Écoles, genres et mouvements au cinéma*, Larousse, Comprendre et Reconnaître, 2000, p. 158.
- Cinéécriture** « J'ai lancé ce mot et maintenant je m'en sers pour indiquer le travail d'un cinéaste [...] J'en ai assez d'entendre : "C'est un bon film bien écrit", sachant que le compliment est pour le scénario et pour les dialogues [...] Au cinéma, le style c'est la cinéécriture ». Agnès Varda, *Varda par Agnès*, Cahiers du cinéma, 1994, p. 14 cité in Vincent Pinel, « Agnès Varda, la précurseuse », *Cinéma français*, Cahiers du cinéma, 2006, p. 178.
- La fabrique Varda** « La force de Varda aura été de comprendre très tôt que l'indépendance artistique passe par l'autonomie financière. Nécessité faisant foi, *La Pointe courte* est financé par Tamaris-films, une coopérative créée pour l'occasion avec les salaires des comédiens et techniciens du films en participation [...] (Puis) elle crée sa propre structure, Ciné-Tamaris, une société de production avec salles de montage, bureaux lumineux...et chat ronflant sur les ordinateurs ! C'est la « fabrique Varda » (selon l'expression du critique Jean-Michel Frodon), un artisanat cinématographique où –à l'heure de la mondialisation– le « fait main » et le « fait maison » s'entêtent à perdurer contre vents et marées ». Bernard Bastide, *Cléo de 5 à 7*, dossier enseignant Lycéens et apprentis au cinéma, CNC, 2019, p. 3.



Agnès Varda et JR sillonnent les routes de France dans *Visages, villages*, 2017.



Jacques Demy et Agnès Varda sur le tournage de *Jacquot de Nantes*, 1990.

